

Le religieux dans l'histoire de France. Séminaire IESR-EPHE, CARE-CRH/EHESS, IGEN

 iesr.ephe.sorbonne.fr/index6803.html

La conversion au christianisme des aristocraties romaines puis barbares

Bruno Dumézil(Paris Ouest)

Doc. 1 : Diptyque d'Anicius Petronius Probus, consul en 406, Trésor de la cathédrale d'Aoste

Doc. 2 : Lettre du pape Grégoire le Grand à Brunehaut, reine des Francs, septembre 597¹

[Grégoire à Brunehaut, reine des Francs]

L'esprit de Votre Excellence est si fermement guidé par la crainte de Dieu tout-puissant que, parmi toutes vos bonnes actions, vous faites preuve d'une louable affection envers Ses prêtres. Et cela nous fait nous réjouir grandement de Votre Majesté Chrétienne. Car, en vérité, en aimant et en vénérant ceux-ci comme des proches du Christ, vous travaillez à croître vous-même en honneur. Oui, c'est bien ainsi, très chère fille, qu'il convient de se comporter : pouvoir se faire la sujette du Souverain. En effet, plus vous fléchissez le cou par crainte du Seigneur tout-puissant, plus renforcez le royaume de Votre Puissance vis-à-vis des peuples qui vous sont soumis. De même, en vous soumettant vous-même au service du Créateur, vous amenez vos sujets à vous obéir encore plus fidèlement. [...]

Par ailleurs, nous avons appris, par le récit de plusieurs de nos fidèles, la manière dont Votre Excellence s'est comportée à l'égard de notre frère et collègue dans l'épiscopat Augustin (missionnaire en Grande Bretagne) et quelle affection vous lui avait témoignée, par inspiration de Dieu. Pour cela, nous rendons grâce et supplions la miséricorde de la Puissance Divine pour qu'Elle vous garde en ce monde sous sa protection et pour qu'après de très nombreuses années Elle vous fasse régner dans la vie éternelle, tout comme (aujourd'hui vous le faites) parmi les hommes.

Quant à ceux qui se séparent de l'unité de l'Église à cause de l'erreur des schismatiques, prenez soin de les rappeler à l'unité de la concorde, pour votre propre récompense (éternelle). Car l'aveuglement de l'ignorance ne les a pas amenés à autre chose qu'à fuir la discipline de l'Église et à se donner perversement la liberté de vivre comme ils le veulent. Car ils ne comprennent ni les thèses qu'ils défendent, ni les dogmes qu'ils suivent. Nous, nous vénérons en tout le concile de Chalcédoine – à propos duquel ils émettent de fumeuses théories dans leurs protestations empestées – et nous jetons l'anathème sur quiconque oserait retirer ou ajouter quelque chose à sa profession de foi. Mais le poison de l'erreur les pénètre tant que, faisant confiance en leur propre ignorance, ils se séparent de l'Église universelle et de l'ensemble des quatre patriarches, non de façon raisonnable mais avec un esprit de malice. [...]



En outre, nous vous exhortons à corriger l'ensemble de vos autres sujets sous la férule de votre sévérité, de sorte qu'ils ne fassent plus de sacrifices aux idoles, qu'ils n'y n'adorent plus les arbres, qu'ils n'accomplissent plus de sacrifices sacrilèges avec des têtes d'animaux. En effet, la rumeur est parvenue jusqu'à nous que beaucoup de chrétiens viennent régulièrement à l'église et qu'ils ne renoncent pourtant pas au culte des démons, ce qui est terrible à dire. En vérité, dans la mesure où toutes ces choses déplaisent fortement à notre Dieu et qu'il ne règne pas sur des âmes partagées, veillez à leur interdire sagement ces actes illicites, de peur que le sacrement du saint baptême ne serve pas à leur élévation, mais à leur damnation. Si vous apprenez que des personnes violentes, des adultères ou des voleurs se livrent également à d'autres actes coupables, hâtez-vous de satisfaire Dieu en les corrigeant. Ainsi, le fouet des peuples infidèles ne sera pas levé par votre faute, (ce fouet) qui, nous le voyons bien, est décroché pour tirer vengeance de nombreuses nations. Car, si la colère de la vengeance divine se trouvait excitée par les actes des criminels – ce que nous ne croyons pas ! –, la peste de la guerre viendrait abattre les rebelles que les préceptes de Dieu ne ramènent pas dans la voie droite. Par notre zèle et nos continuelles prières à la miséricorde de notre Rédempteur, il est donc nécessaire de nous nous tourner en toute hâte vers le lieu où tout est protection et sûreté absolue. Car celui qui se tient solidement en ce lieu, ni le péril ne l'abat, ni la crainte ne le trouble.[...]

Dieu tout-puissant vous garde sous sa protection et qu'il protège de son bras votre royaume contre les peuples infidèles et qu'il vous amène à la joie éternelle, après le cours de nombreuses années.

Notes

Grégoire le Grand, *Ep.*VIII, 4 (*Corpus Christianorum* 140a, p. 518-521).

Référence du document

« La conversion au christianisme des aristocraties romaines puis barbares », *IESR - Institut européen en sciences des religions*, mis à jour le : 25/06/2012, URL : <http://www.iesr.ephe.sorbonne.fr/index6803.html>